

ACTION URGENTE

MEXIQUE. DEUX MILITANTS ONT ÉTÉ TUÉS SUR FOND D'ESCALADE DE LA VIOLENCE

Le 17 janvier, des inconnus armés ont agressé des manifestants à Amatán, dans l'État du Chiapas (sud du Mexique). Noé Jiménez Pablo et José Santiago Gómez Álvarez, deux militants en faveur des droits économiques, sociaux et culturels, et membres du Mouvement indépendant régional des paysans (MOCRI), ont été emmenés et privés de liberté par ces hommes armés. Le lendemain, leurs corps meurtris et sans vie ont été retrouvés dans une benne à ordures non loin. Le gouvernement a réagi en prenant des mesures telles que le déploiement de quelques représentants des forces de l'ordre, mais des membres de la population locale craignent de nouvelles agressions et redoutent que ces mesures ne suffisent pas à les protéger.

PASSEZ À L'ACTION : ENVOYEZ UN APPEL EN UTILISANT VOS PROPRES MOTS OU EN VOUS INSPIRANT DU MODÈLE DE LETTRE CI-DESSOUS

Ministre de l'Intérieur Olga Sánchez Cordero

*Calle Abraham González No. 48
Col. Juárez, Delegación Cuauhtémoc
Ciudad de México, C.P. 06600, MEXIQUE
@SEGOB_mx et @M_OlgaSCordero*

Madame la Ministre,

Je vous contacte au sujet de la situation grave, et notamment des récentes attaques, auxquelles ont été confrontés des membres du Mouvement indépendant régional des paysans (MOCRI), qui milite en faveur des droits économiques, sociaux et culturels dans les hautes terres du Chiapas, dans la municipalité d'Amatán. Des membres du MOCRI dénoncent des faits de corruption et divers problèmes en relation avec le conseil municipal, et demandent des améliorations sur le terrain des conditions de vie et des services publics de base pour la population.

Le 17 janvier, un groupe d'hommes armés non identifiés ont agressé des manifestants appartenant au MOCRI. Pendant l'attaque, plusieurs personnes ont été emmenées et illégalement privées de liberté par ces inconnus armés. Des témoins ont indiqué qu'au moins une personne a été blessée par balle. De nombreux membres du MOCRI et villageois locaux ont fui la zone, craignant de devenir victimes d'attaques à leur tour.

Le 18 janvier, les corps meurtris et sans vie de Noé Jiménez Pablo et José Santiago Gómez Álvarez, qui avaient disparu le jour de l'attaque, ont été retrouvés. Des témoins ont signalé que leurs corps présentaient des marques faisant penser qu'ils avaient été roués de coups. Le conseil municipal d'Amatán et le gouvernement de l'État du Chiapas avaient initialement nié que des personnes avaient disparu.

Je vous demande : de diligenter immédiatement une enquête rigoureuse et impartiale sur ces événements, et de traduire les responsables présumés en justice dans le cadre de procès équitables ; de prendre les mesures qui s'imposent, conformément au droit international en matière de droits humains, afin de prévenir de nouvelles attaques au sein de cette communauté et de garantir que les membres du MOCRI puissent mener à bien leur travail en faveur des droits humains sans craintes de représailles.

**AMNESTY
INTERNATIONAL**



Veillez agréer, Madame la Ministre, l'expression de ma haute considération,

COMPLEMENT D'INFORMATION

Le Mouvement indépendant régional des paysans (MOCRI) est un groupe appartenant à l'organisation non gouvernementale Coordination nationale Plan de Ayala - Mouvement national. Le MOCRI œuvre à la défense des droits humains, en particulier les droits économiques, sociaux et culturels, dans plusieurs États du Mexique.

Le MOCRI mène une action militante de longue date sur Amatán, dans le Chiapas, où le mouvement a dénoncé des faits de corruption et réclamé des améliorations en termes de conditions de vie et de services publics de base pour la population. À la fin 2018, des membres du MOCRI ont lancé une série d'actions de protestation, notamment en établissant un camp au centre du village, afin d'exhorter les autorités à répondre aux besoins de base de la population, et de dénoncer le manque manifeste de volonté de la municipalité de se pencher sur ces questions.

Durant l'année 2018, Amnesty International a recueilli des informations sur une série d'actes de harcèlement et d'agressions visant des membres du MOCRI à Amatán et dans d'autres agglomérations. Au fil de l'année, les attaques sont devenues de plus en plus violentes et ont inclus le recours à des armes contre la population, ainsi que contre des membres et des sympathisants du MOCRI. Amnesty International a contacté le gouvernement mexicain à propos de cette escalade de la violence. Les autorités n'ont pas réagi à ces appels, ni à l'échelon local, ni à l'échelon fédéral.

Les autorités n'ont pas proposé de mesures de sécurité adéquates dans la région, et la présence de quelques soldats et des rares membres de la police locale semble insuffisante compte tenu du degré de violence. Les autorités n'ont pas publiquement fait état des mesures qu'elles prendront afin d'enquêter sur ces événements et d'empêcher que ce genre d'événements ne se reproduisent.

LANGUE(S) À PRIVILÉGIER POUR LA RÉDACTION DE VOS APPELS : espagnol ou anglais

Vous pouvez également écrire dans votre propre langue.

MERCI D'AGIR DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS, ET AVANT LE : 5 mars 2019

Au-delà de cette date, vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir.

PRÉNOM, NOM ET PRONOM À UTILISER : Noé Jiménez Pablo (il) et José Santiago Gómez Álvarez (il).